

Louis JEANSON.

Je suis heureux de me retrouver dans cette belle salle de l'Hôtel SCRIVE où Monsieur le Directeur Régional BARRIE à l'amabilité de nous accueillir. Je lui exprime mes respectueux et bien sincères remerciements pour l'appui qu'il apporte ainsi au déroulement de cette amicale cérémonie.

Chacun de ces deux mots correspond à une réalité profonde. Amicale cette cérémonie l'est, car ceux qui sont ici réunis ne le sont pas en raison d'un formalisme protocolaire, mais bien parce qu'ils veulent témoigner leur attachement à un homme dont la gentillesse et la disponibilité sont connus de tous.

Mais il ne s'agit pas purement d'une réunion amicale. C'est bien une cérémonie, la remise de la croix de chevalier de l'O.N.M. étant un geste officiel auquel on ne peut procéder, le récipiendaire ayant été nommé, que son mandat précis délivré par la Chancellerie. La décoration ne peut être portée qu'à partir de ce moment.

Né par le décret du 3 décembre 1963, l'O.N.M. est destiné à récompenser des services distingués et, à ce titre, il remplace seize ordres ministériels qui disparaissent, n'en laissant subsister que quatre. L'un de ces quatre est l'Ordre des Arts et des Lettres dont M^r JEANSON est déjà titulaire, avec le grade d'Officier.

L'O.N.M. est la reprise d'une tradition remontant au Premier Empire. En effet l'Empereur avait fait naître une nouvelle décoration, par décret signé le 18 octobre 1811 au palais d'AMSTERDAM: l'Ordre Impérial de la Réunion. Cette dénomination devait rappeler la toute récente réunion du royaume des PAYS-BAS à l'empire français, qui jetait alors ses derniers feux. En fait il s'agissait d'une récompense décernée à ceux, civils et

20

militaires auxquels on ne pouvait décerner la Légion d'Honneur en raison des restrictions révoquées imposées par NAPOLÉON. C'est ainsi qu'Henri BEYLE, qui n'était pas encore STENDHAL, Commissaire Ordonnateur de la Grande Armée, s'était beaucoup battu pour obtenir le ruban bleu.

Contrairement à la Légion d'Honneur, l'Ordre Impérial de la Réunion, plus jeune et plus fragile, ne survécut pas à la chute de son créateur. Mais le souvenir n'en était pas perdu et c'est en s'inspirant directement de cet précédent que l'O.N.M. fut institué 150 années plus tard. Si le dessin de la croix fut radicalement différent, la tradition du ruban bleu fut maintenue.

Ayant rappelé le double caractère amical et officiel de la remise à laquelle il va être procédé, il convient maintenant d'évoquer la carrière de M^r Louis JEANSON. Pour nombre d'entre vous ce ne constituerait qu'un rappel, mais nous sommes à une étape où il est utile de faire le point.

La tradition familiale avait conduit M^r JEANSON à se préparer à une carrière dans l'industrie textile. L'évolution de l'économie régionale le conduisit à abandonner cette voie. Mais déjà, tant en raison de l'influence paternelle que par goût personnel, il avait marqué un sérieux penchant pour l'histoire, affermi par l'orientation de ses lectures et par son adhésion à plusieurs associations culturelles régionales et nationales.

Une nouvelle orientation fut prise à l'occasion d'un voyage en DORDOGNE permettant la visite, puis soigneusement la participation de son épouse et de lui-même à un intéressant chantier de fouilles archéologiques. Dans les notes qu'il m'a remises

3°)

Louis JEANSON insiste sur le hasard de cette situation. Je ne puis mettre en doute le témoignage du premier intéressé, mais je suis porté à croire que cette anecdote remonte au début des années 60 n'aurait pu déterminer une durable carrière d'archéologue s'il n'y avait pas, déjà sous-jacent, un penchant avéré, un goût secret pour une discipline qui devint une activité professionnelle.

Cependant si une nouvelle carrière s'ouvre pour notre ami, celui-ci reste profondément ancré dans le Nord que désormais il aidera les autres à mieux connaître. Il est venu à collaborer avec Roger AGACHE, avec l'abbé TIEGHEM, d'autres encore... Cette exploration du Nord est élargie au Hainaut belge, avec la région de MONS, au Boulonnais où, il est vrai, de solides attaches familiales l'attachent.

Puis, en 1978 c'est l'entrée au Service Régional d'Archéologie et l'exploration du fameux site de BACHE & SAINT-VAAST. M^r JEANSON participe à la naissance d'un service initialement composé de trois membres et qui s'est amplifié de façon importante avec la prise en compte de chantiers plus nombreux et de grandes dimensions, avec la multiplication des fouilles précédoient les travaux d'urbanisme ou les grands chantiers autoroutiers. L'appui de M^r Pierre LEMAN, directeur du Service Archéologique et de M^r REIGNERIE alors directeur régional fut apprécié.

La mise en route de la carte archéologique a également retenu l'attention de M^r JEANSON dont la compétence et les services rendus dans ces divers domaines ont déjà été reconnus, rappelons - le, par la rosette d'officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

La fin de la carrière administrative de M^r JEANSON n'a pas marqué la fin de son activité archéologique. Il avait eu l'initiative d'une formation très spécialisée dans la datation des terres cuites, par la mesure de l'accumulation séquentielle, ce qui demande une méthode de prélèvement particulière. Il continue d'apporter sa compétence dans ce domaine.

4)

De même, à la tête de l'Association pour la Promotion de l'Archéologie dans la Région Nord-Pas-de-Calais il reste en contact avec les diverses activités relevant de cette discipline, du chantier au colloque.

Dans ces divers domaines Louis JEANSON, remarquons-le, n'en pas demeuré un homme seul. Nous ne voulons pas seulement parler de ses collègues et de ses camarades de Liérouville, et c'est avec beaucoup de plaisir que nous évoquerons le rôle de soutien de son épouse May-Liss, qui l'a bien souvent accompagné et aidé sur des chantiers de fouille, au début de cette aventure archéologique.

Depuis elle a pris son indépendance dans nombre d'activités culturelles, indépendance qui s'est concrétisée par la présidence de la très dynamique et efficace A.R.A.R.C.O. Même si les réalisations historico-archéo-architecturales sont d'un ordre différent, matérialisées par des bureaux différents dans leur belle demeure, il reste une complexité intellectuelle qui est un puissant facteur dynamisant.

Les qualités de chercheur et d'organisateur de M^{rs} JEANSON ont été reconnues par le Ministère des Affaires Culturelles ce qui justifie la réunion à laquelle nous participons ici et qui va honorer son temps fort avec la remise de la croix à laquelle je vous prie de se conformer selon le protocole prescrit.